que soit maîtrisé le processus de libéralisation des prix, de façon à ce qu'il ne dégénère pas en spirale inflationniste.

Selon la rapidité avec laquelle se font ces ajustements, on peut envisager deux scénarios de base : l'un que l'on peut appeler « vallée de larmes », c'est-à-dire une transition longue et chaotique qui se traduit par une activité économique déprimée et une baisse du revenu par habitant pendant une grande partie des années 90; l'autre, le « décollage rapide », où les ajustements se font à relativement court terme, suscitent une réponse rapide de petites entreprises locales et une forte tendance à investir des entreprises étrangères et permettent une reprise de la croissance dès la première moitié de la présente décennie.

Le tableau 2 donne une estimation de l'impact sur les exportations de la CE vers l'Europe de l'Est selon les deux scénarios. Dans les deux cas, le principal pays bénéficiaire sera la RFA dont, actuellement, est originaire plus de la moitié des exportations de la CE vers les pays de l'Est.

À moyen terme, l'unification allemande devrait également renforcer la croissance européenne. À court terme, toutefois, les besoins énormes en capital et la politique anti-inflationniste de la Bundesbank pourraient amener un léger ralentissement de la croissance attendue.

La question des conséquences de cette situation sur l'unification du marché européen est fréquemment soulevée. Certains craignent qu'elle ne devienne un frein et une forme de diversion. Toutefois, cette question, non résolue, semble devoir principalement se poser pour les stades ultérieurs de l'union monétaire européenne et n'affecter que marginalement le processus d'Europe 1992 proprement dit.

TABLEAU 2

Perspectives d'exportation de la CE
vers l'Europe de l'Est (aux prix de 1988)

Milliards de \$ US	Taux de croissance annuel en <u>%</u>	Part des exportations de la CE (%)
36,1		3,4
72,0	10,4	5,1
53,0	5,6	3,5
145,0	15,8	8,5
84,0	9,8	4,5
	de \$ US  36,1  72,0 53,0	Milliards annuel en de \$ US

Source: Europe in 1994, BIPE, Cambridge Econometrics, IFO, Prometeia, janvier 1990.